

Fiche technique: Aménagement divers pour la Faune et la Flore

1- Nichoirs pour abeilles solitaires terricoles

La Région Wallonne accueille environ 350 espèces d'abeilles solitaires sauvages. Ces espèces sont très souvent utiles au potager et dans le jardin via leur rôle de discret pollinisateur. Chacune de ces espèces présente des besoins spécifiques pour établir leur nid ; certaines pondent dans des tiges creuses, d'autres dans des tiges pleines, certaines investissent des sites constitués de torchis, d'autres ont besoin d'un sol nu.



Divers plans de nichoirs à abeilles solitaires existent et sont très faciles à mettre en place au jardin. Ils sont souvent rapidement colonisés et offrent une belle opportunité d'observer en toute sécurité le va et vient de ces espèces.

Vous trouverez sur le document suivant toute une série de plans et de conseils pour fabriquer et installer des nichoirs à abeilles solitaires et autres insectes utiles au jardin : https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/PDFs/Hotel_a_insectes-1.pdf OU <http://naturamosana.be/documents/fabrication-nichoirs.pdf>



L'un des aménagements qui pourraient être envisagés est un bac carré d'environ 70 cm de côté et 50 cm de profondeur, rempli à moitié de sable et sur l'autre moitié de terre nue ou argileuse à destination des abeilles solitaires terricoles (qui font leur nid dans le sol). Ces abeilles font partie d'un groupe qui peine vraiment à trouver des zones propices à leur accueil dans les jardins. Le bac peut être surmonté d'un grillage pour éviter la visite indésirable des chats...

L'idéal est d'avoir plusieurs bacs ou zones avec des substrats différents tels que : le sable, l'argile, le calcaire. Pour exemple, voici un lien qui illustre la mise en place du poussier calcaire :

https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/fiche%20NATAGORA%20le%20poussier%20calcaireVF.pdf

De même, de nombreux supports (tiges creuses, tiges à moelles, briques remplies de torchis ou d'argile, ...) peuvent être rassemblés dans une structure esthétique de type **hôtel à insectes**.

Enfin, il est possible de favoriser l'installation des espèces d'abeilles solitaires qui colonisent le bois mort en perçant des trous de diamètre allant de 3 mm à 14 mm sur une profondeur d'une dizaine de cm.

Pour aller plus loin sur ce sujet :

http://www.jedonneviemaplanete.be/uploads/jardin_pour_abeilles_sauvages_brochure_fr.pdf

2- Des nichoirs à oiseaux du jardin

Le jardin « nature admise » constitue un milieu d'accueil très favorable aux oiseaux en terme d'alimentation, de zones où se cacher, de reposoir, d'abreuvoir,

Moyennant quelques aménagements simples, il est possible de compenser l'absence d'arbres creux/troués, d'anfractuosités entre les pierres de la maison ou autres sites favorables à la nidification des oiseaux au jardin.

Chaque espèce a des exigences bien précises, des plans pour construire ses nichoirs sont disponibles ici :

<https://www.ornithomedia.com/pratique/conseils/differents-types-nichoirs-00172/>

OU <https://nichoirs.net/page4.html>

Pour les hirondelles: <https://www.aves.be/index.php?id=1922>



Certains oiseaux territoriaux préfèrent que les nichoirs soient espacés les uns des autres (une quinzaine de mètres pour les nichoirs à mésange par exemple).

Quand faut-il nourrir les oiseaux du jardin ? Pour apporter un éclairage nuancé à cette question : <https://www.ornithomedia.com/pratique/conseils/quand-faut-arreter-nourrir-oiseaux-mars-avril-00670/>

3- Des nichoirs à chauves-souris

Les chauves-souris sont de précieux alliés du jardinier, en plus de consommer de grande quantité de moustique. Pourtant, avec l'isolation de nos maisons de plus en plus hermétiques et la disparition des arbres fissurés ou creux, la crise du logement est une réalité pour les chauves-souris.

Il est possible de réaliser un nichoir simple, à placer sur la façade arrière de la maison pour tenter d'accueillir ces demoiselles de la nuit.

Plan et conseils : <https://www.dsne.org/2006/04/12/comment-construire-un-nichoir-a/>

Infos pour la pose : <https://www.dsne.org/2006/04/12/les-10-regles-du-poseur-de-nichoir/>

Ces demoiselles de la nuit ont des besoins particuliers pour élever leurs jeunes l'été (un gîte pour les femelles où elles créent des maternités et un gîte pour les mâles qui sont mis à l'écart à cette période). Il serait peut être utile de compléter l'installation du 1^{er} gîte (bien placé d'ailleurs) par un autre gîte à proximité.

4- Spirale aromatique

La spirale aromatique est une structure esthétique qui permet de rassembler sur une surface relativement réduite des conditions d'habitat très variés pour la faune et la flore. Ainsi, sur quelques m², on peut retrouver une flore de milieu sec, pauvre et de pleine exposition au soleil ainsi qu'une flore de terrain plus humide, plus riche et d'exposition nord. Cette variété de végétaux va attirer tout un cortège d'espèces animales (principalement insectes mais c'est aussi un milieu de prédilection pour les lézards ou orvet fragile).



La spirale peut être conçue pour réserver des loges où seront installés divers nichoirs à abeilles solitaires.

La spirale peut être disposée proche du potager, d'une prairie fleurie ou d'un plan d'eau et sa construction peut se faire avec des pierres locales.

Les plans complets et conseils d'installation peuvent être trouvés sur le lien suivant :

https://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjb-oImvnpAhXD0aQKHROmAikQFjAMegQIAhAB&url=http%3A%2F%2Fbiodiversite.wallonie.be%2Fservlet%2FRepository%2Fmu03.pdf%3FID%3D35200%26saveFile%3Dtrue&usg=AOvVaw3p3U_I0bhjYZ0BFOoHu6j

5- Mur en pierres sèches

En plus d'être assez esthétique et de structurer les abords du potager, le mur en pierres non rejointoyées constitue un milieu très favorable à la vie d'espèces utiles au potager (lézards, orvet, couleuvre, grenouilles et crapauds, ...). Il constitue un prolongement très intéressant à la spirale aromatique.

De tels aménagements pourraient être également réalisés proche d'une mare, dans la prairie fleurie ou encore pour délimiter des parcelles de terrain.



Un tas de pierre de 70 cm de haut au soleil peut également accueillir une belle diversité (refuge, chasse...). Si le tas de pierres est ombragé et légèrement végétalisé, il attirera préférentiellement des batraciens et autres petits mammifères. S'il est bien exposé, il permettra à diverses espèces d'insectes et à d'éventuels reptiles de profiter de la chaleur accumulée par les pierres. Au soleil il s'agit d'un vrai solarium pour papillons et autres insectes. Une pente peut conférer au pierrier une bonne exposition et un bon drainage naturel.

Pour aller plus loin sur ce sujet :

https://natureaujardin.natagora.be/fileadmin/Nature_au_Jardin/Fiche_conseil/Fiche%20NATAGORA%20mur%20de%20pierres%20seches%20BIL.pdf

6- Bois mort

Le bois mort est un élément essentiel de nos forêts et écosystèmes naturels. Pourtant, la gestion sylvicole menée dans nos forêts laisse peu de place à ce bois mort (malgré une série de réglementations récentes allant dans ce sens).

Ne pas hésiter à abuser de ce bois mort laissé de manière permanente à proximité du potager, dans le verger, près de la mare ou dans la zone de friche...



En plus de participer au recyclage naturel de la matière organique et donc de favoriser la bonne santé des sols, il abrite quantité de biodiversité. Près d'une espèce forestière sur 4 a besoin du bois mort au cours de son cycle de vie (pour se nourrir, s'abriter, se reproduire, etc.). Qu'il s'agisse de champignons, de mousses, de plantes supérieures, d'insectes (notamment de nombreuses espèces de coléoptères dont les larves se nourrissent exclusivement de bois en décomposition), d'oiseaux qui viennent y chasser ou y faire leur nid, de batraciens qui viennent y chercher la fraîcheur et l'humidité, de reptiles qui viennent s'y abriter, le tas de bois permanent en décomposition est un vrai écosystème à part entière. De même, une vieille souche ou un gros bois que l'on laissera se décomposer jusqu'à humification est un élément des plus intéressants dans un jardin nature admise.

Tas de branche et bois mort :

http://www.jardins.pnrma.fr/images/phocadownload/je_favorise_le_bois_mort.pdf

7- Abri à hérisson

Le hérisson constitue un véritable allier du jardinier, en le débarrassant de limaces, d'escargots et de quelques autres indésirables du potager. Il est possible d'installer au jardin une zone d'accueil de ce sympathique mammifère pour lui permettre de se reposer ou de passer l'hiver chez vous.

Un tas de branche enchevêtrée ou un tas de bûche avec une zone libre de bois (d'environ 40x40 cm) jouxté par un tas de feuilles mortes/paille disponible dans les environs est suffisant pour cette espèce. Divers modèles d'abris plus construits et esthétiques existent sur internet ou peuvent être achetés dans des magasins spécialisés.



Un tel aménagement aurait sa place idéalement à proximité d'un verger si et seulement si le fond du jardin est décloisonné (pas de grillage clôturant le jardin).

Abri à hérisson :

https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/abriHerisson1_Philip_Eloy.pdf

8- Compost

Le compost est un véritable atout au jardin. En plus de diminuer la manutention et le transport coûteux de déchets verts, il permet de créer une véritable ressource pour le jardinier. Enfin, il constitue en soi un habitat pour de nombreux micro-organismes et un site de nourrissage pour certains prédateurs.



Mais un compost ne se limite pas à un tas de déchets qui s'accumulent. Pour que les processus biologiques à l'œuvre dans la dégradation de la matière organique se fassent de manière optimale, il est nécessaire de respecter quelques règles de bases qui pourront être consultées ici : <https://www.ecoconso.be/fr/content/tout-ce-qu'il-faut-savoir-pour-reussir-son-compost>

9- Balconnières

Il est possible de fleurir les rebords de fenêtre. Quelques idées de plantes ici : https://reseau.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/PDFs/balconnieres-gourmandes-et-fleuries.pdf

10- Délimitation des parterres/planches de cultures

Pour renforcer l'attrait des parterres et aller encore plus loin dans la démarche, il serait génial de remplacer en partie l'encadrement rectiligne de planches de bois, qui sert à délimiter l'emprise de la zone cultivée, par des petits rondins de bois / des pierres sèches. Cette façon de procéder contribuerait à recréer de nombreux linéaires favorables à la nature au sein de la parcelle. De même une zone non fauchée à proximité des bacs potagers ou de certains parterres apporterait un écotone (zone de transition) entre les parterres et la pelouse tondue.



11- Lutte contre les limaces

Les limaces peuvent se révéler de vrais désagréments pour le jardinier. Dans un jardin équilibré, qui dispose de nombreux micro-habitats favorisant la faune sauvage, le nombre de limaces est souvent limité. En effet, bon nombre de prédateurs des limaces peuvent alors venir en aide au jardinier : lézards, grenouilles et crapauds, hérisson, grive musicienne sont autant d'espèces voraces pour les limaces.

Si néanmoins le nombre de limaces devenait intolérable pour le jardinier, il est important d'envisager des solutions de lutte écologique qui ne nuisent pas au sol et ne contamineront pas les chaînes alimentaires. De nombreuses pistes sont disponibles ci-après : <https://www.ecoconso.be/fr/content/les-astuces-naturelles-pour-lutter-contre-les-limaces-au-jardin>

12- Tôle ondulée

Pour inviter et découvrir les reptiles qui fréquentent le jardin, une tôle ondulée mise au sol à proximité d'une haie, dans une zone à fauchage tardif et bien ensoleillée permet de accueillir des reptiles et de nombreux invertébrés. Les orvets, couleuvres mais aussi crapauds et grenouilles raffolent de ces aménagements, particulièrement au printemps. Il est possible de temps à autres de jeter un œil sous la tôle mise au sol pour voir les locataires du moment.

13- Plantes grimpantes

Le lien ci-dessous, vous présente brièvement quelques plantes grimpantes bien utiles. Il pourrait être envisagé de développer l'une ou l'autre de ces espèces sur la maison ou sur l'un ou l'autre bâtiment connexe.

[https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/fiche NATAGORA NAJ_grimpantes_BIL_080509.pdf](https://reseaunature.natagora.be/fileadmin/Nature%20au%20Jardin/Fiche%20conseil/fiche_NATAGORA_NAJ_grimpantes_BIL_080509.pdf)

14- Aménagements du sentier

Comment aménager un sentier accueillant pour la biodiversité dans le jardin tout en limitant le travail que d'entretien ? Plusieurs matériaux peuvent être utilisés : pierres plates du pays avec des interstices, copeaux de bois (feuillus), mélange drainant à base de sable et de graviers.

a) La technique des « pas japonais » :

Un « pas japonais » est une suite de dalles de forme irrégulière, prévues pour un usage piétonnier, que l'on dispose pour former une allée. Traditionnellement en pierre ou béton, les pas japonais peuvent aussi être en bois. Ils sont alors moins résistants aux conditions climatiques extérieures. Les pas japonais proposent une alternative intéressante au dallage classique. Outre leur aspect esthétique, ils permettent de matérialiser l'allée sans parcelliser ni fragmenter écologiquement un espace végétalisé ; la faune peut s'y déplacer plus facilement entre les pierres.

b) L'utilisation de copeaux

Si le tronçon est assez court, un mélange de copeaux de bois (feuillu et conifère) peut être un bon compromis pour la biodiversité et pour de la durabilité. Le copeau s'incorporera petit à petit au sol et favorisera la pédofaune et les champignons dans le processus d'humification.

c) Mélange de sable et graviers

Cette solution permet de freiner temporairement la végétation et les recrûs. Il faut cependant une couche de minimum 10-15 centimètre pour avoir un impact significatif.

d) Autres solutions

- Une dernière idée est un petit caillebotis sur une partie du tronçon. La faune peut toujours circuler librement et l'ombre engendrée sous le caillebotis freinera le développement de la végétation.
- Combiner plusieurs méthodes sur le parcours en fonction des spécificités du terrain.
- Laisser ce chemin évoluer à son gré et changer le chemin de place en le faisant passer dans la prairie qui est davantage entretenue et plus uniforme. La couche de matière organique y étant plus faible, la lutte contre la végétation sera plus simple.
- Maintenir la situation actuelle et opérer un désherbage manuel ou au chalumeau.